



Anne-Marie Bertrand, Martine Burgos, Claude Poissenot et Jean-Marie Privat

Les bibliothèques municipales et leurs publics Pratiques ordinaires de la culture

Éditions de la Bibliothèque publique d'information

Chapitre I. Les usagers

DOI : 10.4000/books.bibpompidou.249

Éditeur : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, Direction du livre et de la lecture

Lieu d'édition : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, Direction du livre et de la lecture

Année d'édition : 2001

Date de mise en ligne : 21 mai 2013

Collection : Études et recherche

ISBN électronique : 9782842461638



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

BERTRAND, Anne-Marie ; et al. *Chapitre I. Les usagers* In : *Les bibliothèques municipales et leurs publics : Pratiques ordinaires de la culture* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2001 (généré le 23 avril 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/bibpompidou/249>>. ISBN : 9782842461638. DOI : 10.4000/books.bibpompidou.249.

Chapitre I. Les usagers

Selon l'enquête « L'expérience et l'image des bibliothèques municipales », 25,7 % de Français fréquentent³ une bibliothèque municipale. Ce premier chapitre veut dresser un portrait synthétique de cette population d'usagers. Dans le chapitre III, nous reviendrons plus en détail sur deux sous-populations qui la composent, celles des usagers inscrits (18,3 %) et des usagers non-inscrits (7,4 %) ⁴.

1. Profils

Qui sont les usagers des bibliothèques municipales? En quoi leurs profils (leur âge, leur niveau de diplôme, leurs pratiques culturelles...) les différencient ou, au contraire, les rapprochent de l'ensemble de la population? Les données rassemblées nous permettent de dessiner leur visage et de mesurer les écarts qui font d'eux une population spécifique.

Profil sociodémographique

Les usagers des bibliothèques municipales sont plutôt des jeunes, des femmes, des diplômés, des catégories socioprofessionnelles moyennes et supérieures et des urbains. Ces données, sans surprise, recourent le profil des lecteurs tel qu'il apparaît dans l'enquête « Pratiques culturelles des Français⁵ ».

Tableau 1. Profil par âge

(en %)

	Usagers (ensemble)	Usagers inscrits	Usagers non-inscrits
15-24 ans	22	21	25
25-34 ans	19	18	20
35-44 ans	24	26	20
45-54 ans	11	11	12
55-64 ans	10	9	11
Plus de 65 ans	14	15	12
Total	100	100	100

Le tableau se lit ainsi : les 15-24 ans représentent 22 % des usagers.

3. Par « fréquentation », on entend le fait d'être allé dans une bibliothèque municipale au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Rappelons que cette enquête ne concerne que les 15 ans et plus.

4. Par usager « inscrit », on entend un usager qui possède une carte de bibliothèque, laquelle lui permet d'emprunter des documents. Inversement, l'usager non-inscrit, ne possédant pas de carte, ne peut emprunter de documents. Pour lui, l'usage de la bibliothèque se limite donc à la durée du séjour qu'il y effectue.

5. Olivier Donnat, *Les Pratiques culturelles des Français : enquête 1997*, La Documentation française, 1998.

Si l'on se souvient que, d'après les statistiques nationales, 40 % des inscrits dans les bibliothèques municipales ont moins de 14 ans, on ne peut que souligner la jeunesse des usagers : plus de la moitié d'entre eux ont moins de 25 ans⁶ ! À noter également la forte représentation de la tranche 35-44 ans.

Tableau 2. Profil par sexe

(en %)

	Usagers (ensemble)	Usagers inscrits	Usagers non-inscrits
Homme	43	41	47
Femme	57	59	53

Comme pour les pratiques de lecture, les femmes sont surreprésentées dans les publics des bibliothèques. Elles le sont encore plus parmi la population des usagers inscrits.

Tableau 3. Profil par niveau de diplôme

(en %)

	Usagers (ensemble)	Usagers inscrits	Usagers non-inscrits	Population française*
Sans diplôme ou certificat d'études	10	10	9	49
Niveau 3 ^e	13	14	13	10
Technique court (CAP-BEP)	17	16	19	19
Niveau bac ou brevet professionnel	28	28	25	12
Technique sup (IUT-BTS)	9	9	9	-
Diplôme universitaire 1 ^{er} cycle	9	8	11	5
Diplôme universitaire 2 ^e cycle	9	9	10	-
Diplôme universitaire 3 ^e cycle	5	6	4	5
Total	100	100	100	100

* Chiffres INSEE (recensement 1990). Les diplômes universitaires sont regroupés en bac + 2 (5 %) et diplômes supérieurs (5 %).

6. Direction du livre et de la lecture, *Bibliothèques municipales, bibliothèques départementales de prêt: données 1997*, DLL, 1999. Il n'est malheureusement pas possible d'être plus précis, puisque la tranche 14-15 ans n'est pas identifiée dans les statistiques de la DLL et ne figure pas non plus dans l'enquête « Expérience et image des BM ».

La surreprésentation des diplômés n'est visible que si on la rapporte à l'ensemble de la population. Parmi les Français, 22 % ont le niveau bac ou davantage ; c'est le cas de 60 % des usagers des bibliothèques municipales. Parmi les Français, 10 % possèdent un diplôme universitaire ; c'est le cas de 32 % des usagers des bibliothèques municipales.

Tableau 4. Profil par catégorie socioprofessionnelle

(en %)

	Usagers (ensemble)	Usagers inscrits	Usagers non-inscrits	Population française*
Agriculteurs	1	1	0	2
Commerçants, artisans, chefs d'entreprise	2	2	2	3
Cadres supérieurs, professions libérales	9	10	8	5
Cadres moyens, professions intermédiaires	15	15	16	8
Employés, services	16	16	16	12
Ouvriers	9	8	11	13
Étudiants	19	18	20	-
Inactifs	29	30	26	40

* Chiffres INSEE (recensement 1990). Les inactifs y sont regroupés (retraités, étudiants, femmes au foyer...).

Les trois catégories surreprésentées sont les cadres supérieurs et professions libérales, les professions intermédiaires et les employés : elles représentent proportionnellement, parmi les usagers, jusqu'au double de leur place dans la population. Sont, par contre, sous-représentés les ouvriers, d'une part, et les commerçants et chefs d'entreprise, de l'autre. Pour les inactifs, la comparaison est plus délicate puisque la catégorisation est différente : on peut cependant avancer sans grand risque que les étudiants sont très largement surreprésentés, puisqu'ils forment presque un cinquième des usagers (19 %).

Tableau 5. Profil par taille d'agglomération habitée

(en %)

	Usagers (ensemble)	Usagers inscrits	Usagers non-inscrits	Population française*
Ruraux	22	21	25	26
2 000-20 000 hab.	16	16	16	35
20 000-100 000 hab.	13	12	14	23
> 100 000 hab.	31	31	32	15
Agglo. parisienne	18	20	13	19

* Chiffres INSEE (recensement 1990).

La taille de l'agglomération habitée est moins discriminante en matière de bibliothèque que pour les autres pratiques culturelles – peut-être parce que depuis la Libération et la création des bibliothèques centrales de prêt, la desserte des zones rurales est un souci constant.

Pratiques culturelles

On oppose souvent la lecture, pratique sérieuse, solitaire, chronophage, à d'autres pratiques culturelles plus ludiques, conviviales, partagées. Ce faisant, on oppose deux mondes culturels, deux environnements culturels, celui des lecteurs et celui des autres. Derrière cette opposition, se dessine la confrontation entre deux univers, celui de la lenteur, de la mémoire, du livre, et celui de la rapidité, de la modernité, de l'informatique. Il a donc semblé intéressant de mesurer (même succinctement) le niveau d'équipement audiovisuel et informatique des usagers des bibliothèques avant, bien entendu, d'analyser leurs pratiques de lecture.

L'on constate (tableau 6) qu'à l'exception des consoles de jeux vidéo (et de la possession de poste de télévision), les usagers des bibliothèques municipales sont plutôt mieux équipés que la moyenne de la population. Loin d'être allergiques à l'innovation technique, les usagers sont notamment mieux dotés dans le domaine informatique, puisque 34 % d'entre eux vivent dans un foyer qui possède un micro-ordinateur domestique, alors que ce n'est le cas que de 22 % des Français. Où l'on voit que l'opposition entre

deux univers culturels, entre livre et modernité, est peut-être plus subtile qu'on ne l'avance ordinairement.

Tableau 6. Équipement du foyer

	(en %)			
	Usagers (ensemble)	Usagers inscrits	Usagers non-inscrits	Population française*
N'ont pas la télévision	6	5	8	4
Ont un poste de télévision	48	49	45	52
Ont plusieurs postes de télévision	46	45	46	45
Ont une platine laser	73	74	70	67
Ont un micro-ordinateur	34	35	33	22
Ont un lecteur de cédérom ou cdi	18	18	18	11
Ont une console de jeux vidéo	25	25	24	27
Ont un magnétoscope	81	82	78	72

* D'après *Pratiques culturelles des Français : enquête 1997*.

Quant aux pratiques de lecture, le résultat correspond aux hypothèses que pourrait avancer le sens commun : les usagers des bibliothèques ont des pratiques de lecture plus intensives que la moyenne de la population.

Tableau 7. Pratiques de lecture

	(en %)			
	Usagers (ensemble)	Usagers inscrits	Usagers non-inscrits	Population française*
Ont acheté un livre au cours des 12 derniers mois	86	88	83	63
Possèdent plus de 200 livres	45	49	34	24
Ont lu plus de 10 livres au cours des 12 derniers mois	58	64	42	38
Ont lu plus de 24 livres au cours des 12 derniers mois	24	28	12	14
Aiment beaucoup lire	52	59	34	-
Préfèrent lire des livres	64	70	49	-
Préfèrent lire des revues ou magazines	27	23	38	-

* D'après *Pratiques culturelles des Français : enquête 1997*.

Les usagers des bibliothèques ont un rapport au livre plus étroit que la moyenne des Français : ils achètent plus de livres, possèdent plus de livres et lisent plus de livres. La préférence pour la lecture de livres – plutôt que la lecture de magazines – est nette.

Le rapport au livre comme facteur explicatif de la fréquentation des bibliothèques, pour banal qu'il apparaisse, semble bien être primordial.

2. Usages

Les usages de la bibliothèque comportent plusieurs registres : le rapport à la bibliothèque (fidélisation, multifréquentation...), la venue à la bibliothèque (fréquence, durée...), les activités dans la bibliothèque (choisir les documents qu'on va emprunter, lire sur place, travailler...).

Le rapport à la bibliothèque

Les usagers ont avec la bibliothèque un rapport souvent ancien et collectif : la bibliothèque semble faire partie à la fois d'une tradition et du quotidien familial. En effet, trois critères de proximité à la bibliothèque sont convergents : le fait d'avoir fréquenté auparavant une autre bibliothèque municipale, le fait de fréquenter d'autres bibliothèques, le fait d'être plusieurs personnes du même foyer à être inscrites à la bibliothèque. Dans la durée comme dans la simultanéité, la bibliothèque est présente.

Ainsi, 54 % des usagers disent avoir fréquenté auparavant une autre bibliothèque municipale que celle qu'ils fréquentent aujourd'hui (éventuellement dans une autre ville) et 25 % des usagers disent fréquenter en même temps une autre bibliothèque : la fréquentation de la bibliothèque doit être mise en rapport avec une « culture de la bibliothèque » qui prend place dans la biographie de l'utilisateur-lecteur. De la même façon, 64 % des usagers ont commencé à fréquenter une bibliothèque municipale avant d'avoir 20 ans. On le voit, la fréquentation est moins un phénomène individuel qu'une pratique familiale : 68 % des usagers inscrits ont une autre personne de leur foyer également inscrite à la bibliothèque. Ce qui a des conséquences en terme d'usage : 31 % des usagers viennent à la bibliothèque avec des enfants de leur foyer et 17 % avec des adultes de leur foyer. Quant aux emprunts effectués, ils ont une utilisation largement collective : seulement 21 % des usagers inscrits

disent que personne d'autre qu'eux ne lit les livres qu'ils empruntent à la bibliothèque.

Tableau 8. Autres personnes du foyer inscrites

	(en %)
Conjoint	31
Père ou mère	11
Fils ou fille	41
Frère ou sœur	9
Autre personne du foyer	1
Personne d'autre	29

(Plusieurs réponses possibles.)

L'ancienneté de la fréquentation ne confirme que partiellement cette mise en évidence de la proximité avec le monde de la bibliothèque : une grosse moitié d'usagers le sont depuis assez peu de temps et une petite moitié depuis plus de 5 ans : 17 % sont inscrits à la bibliothèque depuis moins de 2 ans, 35 % depuis 2 à 5 ans et 45 % depuis plus de 5 ans (dont 31 % depuis plus de 10 ans). La fidélisation n'est pas aussi importante que pourraient le laisser penser les données précédentes : la fréquentation de la bibliothèque serait ainsi ancienne et collective, mais aussi intermittente, à éclipse.

La venue à la bibliothèque

La fréquence de la venue et la durée du séjour varient en fonction du statut, entre usagers inscrits et non-inscrits. Les uns viennent plus souvent à la bibliothèque, les autres y restent plus longtemps. Variation logique : la fréquence de la visite est liée, pour les inscrits, à la durée du prêt qui lui donne un rythme régulier ; la durée du séjour est plus longue, pour les non-inscrits, puisque l'usage de la bibliothèque se confond avec le séjour sur place.

(en %)

Tableau 9. La venue à la bibliothèque	Usagers (ensemble)	Usagers inscrits	Usagers non-inscrits
Viennent au moins une fois par semaine	19	23	10
Viennent 1 à 3 fois par mois	50	61	22
Viennent moins souvent qu'une fois par mois	30	16	66
Restent moins d'une 1/2 heure	47	49	42
Restent entre 1/2 h et 1 h	35	36	35
Restent entre 1 h et 2 h	12	11	15
Restent plus de 2 h	4	3	6

La venue à la bibliothèque reste majoritairement un acte solitaire pour les usagers inscrits, mais il s'agit d'une courte majorité. Au contraire, les usagers non-inscrits viennent surtout accompagnés – notamment dans un cadre amical (« personnes hors de son foyer »).

Tableau 10. Venir à la bibliothèque accompagné

(en %)

	Usagers (ensemble)	Usagers inscrits	Usagers non-inscrits
Venir seul	58	63	47
Venir avec des enfants de son foyer	31	33	26
Venir avec des adultes de son foyer	17	18	15
Venir avec des personnes hors du foyer	12	8	22

Les activités à la bibliothèque

La bibliothèque est, d'abord et surtout, la maison du livre. Emprunter des livres, lire sur place, travailler avec des livres sont des activités qui remportent des scores flatteurs. Regarder une exposition et discuter avec des amis sont deux autres activités très pratiquées – avec un résultat étonnant pour les expositions, que ne corroborent en rien les comptages effectués dans les établissements eux-mêmes. Deux activités sont marginales : écouter un disque ou regarder une vidéo dans la bibliothèque. Sans surprise, les scores des usagers non-inscrits pour les activités sur place sont plus élevés que ceux des usagers inscrits (qui, eux, peuvent emprunter des documents).

Tableau 11. Les activités à la bibliothèque

« Dans votre bibliothèque municipale, vous arrive-t-il de... ? »

(en %)

	Usagers (ensemble)	Usagers inscrits	Usagers non-inscrits
Emprunter des livres	-	97	-
Emprunter des revues ou magazines	-	42	-
Emprunter des disques	-	23	-
Emprunter des vidéos	-	10	-
Regarder une exposition	59	59	60
Lire sur place des livres ou magazines qu'on ne peut emprunter	52	50	58
Lire sur place des livres ou magazines qu'on peut emprunter	33	31	39
Travailler sur place avec des livres de la bibliothèque	25	22	31
Travailler sur place avec vos propres documents	11	10	14
Discuter avec des amis	50	51	49
Écouter un disque	4	3	8
Regarder une cassette vidéo	1	0,5	1,5
Conduire ou aller chercher un enfant	34	35	32

Toutes les activités recensées dans ce tableau ne sont pas possibles dans toutes les bibliothèques municipales. Quand les chiffres sont rapportés aux bibliothèques où la possibilité en est offerte, 36 % des usagers ont emprunté un disque et 22 % une vidéo (d'après *Pratiques culturelles des Français: enquête 1997*).

Au-delà des données brutes d'activités, on peut analyser succinctement quelques-uns des effets et des causes de l'inscription à la bibliothèque.

Pourquoi s'inscrire? Pour pouvoir emprunter des livres, répondent 89 % des inscrits (alors que l'emprunt de disques est un motif cité par seulement 2 % des usagers et l'emprunt de cassettes vidéo par 0,7 %).

Symétriquement, pourquoi ne pas s'inscrire? Il n'y a pas de raison précise, répondent 22 % des usagers non-inscrits. Tandis que 22 % disent ne pas avoir besoin de s'inscrire, puisqu'ils ne souhaitent pas emprunter de documents ; 19 % disent ne pas avoir besoin de s'inscrire parce que quelqu'un d'autre emprunte pour eux (dont le conjoint pour 7 %). D'autres disent ne pas être inscrits parce qu'il faut rapporter les livres ou les disques empruntés trop vite (5 %) ou parce que c'est trop cher (3 %) ; tandis que

13 % des usagers non-inscrits étaient autrefois inscrits, mais ont cessé de l'être parce qu'ils n'en profitaient pas assez.

Dans quel but veut-on pouvoir emprunter des livres? Pour le plaisir (96 %), pour des raisons pratiques (37 %), pour les études (22 %), pour des raisons professionnelles (12 %).

Quels effets l'inscription a-t-elle sur la lecture? « Je lis autant qu'avant d'être inscrit », disent 61 % des usagers inscrits; « je lis plutôt plus qu'avant », disent 35 % des inscrits; « je lis plutôt moins qu'avant », disent quelques rares 2 %.

Des usages différenciés

Les moyennes, par essence, gomment les disparités et les écarts. Ici, reprenons quelques-unes des données pour deux populations spécifiques, afin d'identifier d'éventuelles différences dans les usages: les femmes et les jeunes (15-24 ans).

Tableau 12. La venue à la bibliothèque (femmes et jeunes)

	Usagers (ensemble)	Femmes	15-24 ans (en %)
Viennent au moins une fois par semaine	19	19	20
Viennent une à 3 fois par mois	50	53	39
Viennent moins souvent qu'une fois par mois	30	28	41
Restent moins d'une 1/2 h	47	46	39
Restent entre 1/2 h et 1 h	35	36	35
Restent entre 1 h et 2 h	12	12	17
Restent plus de 2 h	4	4	9

Si les femmes sont dans la moyenne générale en ce qui concerne la fréquence et la durée de la venue, par contre, les jeunes s'en écartent: ils viennent moins souvent à la bibliothèque mais y restent plus longtemps. Information paradoxale si on la met en relation avec l'observation empirique, qui constate que les bibliothèques sont emplies de jeunes – quelquefois jusqu'à la saturation. La comparaison entre inscrits et non-inscrits peut-elle nous éclairer sur ce point?

Tableau 13. La venue à la bibliothèque (jeunes inscrits et non-inscrits)

(en %)

	Usagers (ensemble)	15-24 ans (ensemble)	15-24 ans inscrits	15-24 ans non-inscrits
Viennent au moins une fois par semaine	19	20	27	6
Viennent une à 3 fois par mois	50	39	48	20
Viennent moins souvent qu'une fois par mois	30	41	25	74
Restent moins d'une 1/2 h	47	39	45	26
Restent entre 1/2 h et 1 h	35	35	31	42
Restent entre 1 h et 2 h	12	17	16	20
Restent plus de 2 h	4	9	8	11

Le tableau 13 appelle, on le voit, à nuancer l'analyse: s'il y a disparité dans les comportements, elle est surtout le fait des jeunes non-inscrits. En effet, les moyennes de fréquence et de durée des visites des jeunes inscrits sont relativement proches de la moyenne générale des usagers: on constate même une fréquentation plus intensive que celle de leurs aînés (27 % viennent au moins une fois par semaine, pour une moyenne de 19 % chez l'ensemble des usagers) et non une fréquentation moins intensive, comme le tableau 12 le laisserait penser. Par contre, les jeunes non-inscrits viennent beaucoup moins souvent à la bibliothèque (les trois-quarts viennent moins d'une fois par mois) mais y restent plus longtemps: ils sont proportionnellement trois fois plus nombreux à rester plus de 2 heures à la bibliothèque que l'ensemble des usagers.

L'analyse par sexe montre, elle aussi, des disparités que les moyennes effacent: chez les jeunes usagers, le taux des visites hebdomadaires est comparable entre garçons et filles mais le taux de visites infra-hebdomadaires (une à 3 fois par mois) varie du simple au triple d'un sexe à l'autre⁷.

7. La taille de l'échantillon concerné (37 garçons et 66 filles de 15 à 19 ans) incite à analyser ces données avec prudence.

Tableau 14. La venue à la bibliothèque (jeunes hommes et jeunes femmes) (en %)

	Hommes 15-19 ans	Femmes 15-19 ans
Viennent au moins une fois par semaine	25	21
Viennent une à 3 fois par mois	17	42
Viennent moins souvent qu'une fois par mois	57	37

Les jeunes viennent plus souvent à la bibliothèque accompagnés de personnes extérieures à leur foyer (c'est « le temps des copains ») : c'est le cas de 7 % des hommes de tout âge, mais de 11 % des jeunes hommes de 15-19 ans et de 16 % des jeunes hommes de 20-24 ans. Pour les jeunes femmes, la distorsion est encore plus forte : si 16 % des femmes de tout âge viennent à la bibliothèque avec des personnes extérieures à leur foyer, le taux monte à 52 % pour les jeunes femmes de 15-19 ans et à 32 % pour les jeunes femmes de 20-24 ans.

Tentons la même analyse pour les activités exercées à la bibliothèque.

Tableau 15. Les activités à la bibliothèque (femmes et jeunes)
« Dans votre bibliothèque municipale, vous arrive-t-il de... ? »

	Usagers inscrits (ensemble)	Femmes inscrites	15-24 ans inscrits
Emprunter des livres	97	98	96
Emprunter des revues ou magazines	42	41	40
Emprunter des disques	23	25	26
Emprunter des vidéos	10	10	10
Regarder une exposition	59	61	56
Lire sur place des livres ou magazines qu'on ne peut emprunter	50	49	64
Lire sur place des livres ou magazines qu'on peut emprunter	31	30	32
Travailler sur place avec des livres de la bibliothèque	22	25	58
Travailler sur place avec vos propres documents	10	11	35
Discuter avec des amis	51	51	54
Écouter un disque	3	2	4
Regarder une cassette vidéo	0,5	0,5	-
Conduire ou aller chercher un enfant	35	34	7

Deux types d'activités suscitent des écarts importants. D'une part, le travail sur place est spécifiquement une activité juvénile (l'âge se confond ici avec le statut de lycéen ou d'étudiant) : une grosse moitié de jeunes travaillent sur place avec des documents de la bibliothèque, alors que ce n'est le cas que d'un petit quart des usagers (58 % contre 22 %), un gros tiers des jeunes (35 %) travaillent sur place avec leurs propres documents, alors que ce n'est le cas que d'un usager sur 10 ; à un moindre degré, la lecture sur place est une activité plus fréquente chez les jeunes, qu'on peut mettre en rapport avec la durée du séjour, plus longue chez eux que pour la moyenne des usagers. D'autre part, accompagner un enfant (« conduire ou aller chercher un enfant ») est, sans surprise, une activité très faible chez les jeunes – qui ne sont pas encore parents (le taux monte à 46 % pour les 25-34 ans et 68 % pour les 35-44 ans).

Par contre, pour les documents empruntés, on ne constate que de faibles écarts. Les livres sont plébiscités par tous, les disques sont un peu plus empruntés par les jeunes (sans qu'il y ait, pour autant, une distorsion marquée), les vidéos plafonnent autour de 10 % dans toutes les catégories⁸.

Affinons l'analyse pour les jeunes classes d'âge à l'aide du tableau qui suit.

8. On a souvent dit que l'emprunt de vidéos était un approvisionnement familial : mais le taux des emprunteurs chez les pères et mères de famille n'est guère plus élevé que la moyenne : 10 % chez les 25-34 ans, 13 % chez les 35-44 ans.

Tableau 16. Les activités à la bibliothèque (jeunes hommes et jeunes femmes)

« Dans votre bibliothèque municipale, vous arrive-t-il de...? »

(en %)

	15-24 ans inscrits	Hommes 15-19 ans	Femmes 15-19 ans	Hommes 20-24 ans	Femmes 20-24 ans
Emprunter des livres	96	100	95	89	100
Emprunter des revues ou magazines	40	57	40	25	41
Emprunter des disques	26	18	35	27	23
Emprunter des vidéos	10	11	14	8	9
Regarder une exposition	56	67	68	43	48
Lire sur place des livres ou magazines qu'on ne peut emprunter	64	83	70	62	67
Lire sur place des livres ou magazines qu'on peut emprunter	32	31	29	39	35
Travailler sur place avec des livres de la bibliothèque	58	57	77	49	56
Travailler sur place avec vos propres documents	35	37	42	25	39
Discuter avec des amis	54	71	78	41	45
Écouter un disque	4	12	4	15	-
Regarder une cassette vidéo	-	-	-	-	-

Ici, de nouvelles disparités apparaissent. D'une part, selon les classes d'âge : les plus jeunes (15-19 ans) ont une activité plus intensive pour l'emprunt de revues, la lecture sur place, le travail sur place et surtout pour la discussion entre amis – on est encore dans une convivialité adolescente. D'autre part, selon les sexes : les jeunes femmes travaillent sur place beaucoup plus souvent que les garçons et surtout que la moyenne des usagers (77 % des filles de 15-19 ans travaillent sur place avec des livres de la bibliothèque et 42 % avec leurs propres documents, alors que ce n'est le cas respectivement que de 22 et 10 % des usagers inscrits).

À la suite de cette remarque, il convient de s'attarder sur les scores féminins : si les femmes sont plus lectrices que les hommes⁹, elles sont plus nombreuses

9. Les statistiques de l'enquête « L'expérience et l'image des BM » disent qu'il y a plus de femmes que d'hommes parmi les usagers (57 / 43) et l'enquête « Pratiques culturelles des Français » montre que l'intensité des pratiques de lecture est plus grande chez les femmes que chez les hommes (par exemple, 23 % des femmes disent avoir lu plus de 20 livres au cours des 12 derniers mois, contre 17 % des hommes).

qu'eux à emprunter des disques et aussi nombreuses à emprunter des vidéos – le rapport au livre est donc loin d'être exclusif. À titre de curiosité, relevons que les femmes sont moins (très légèrement moins) nombreuses que les hommes à accompagner un enfant à la bibliothèque (34 % contre 36 %); qu'elles sont plus souvent que les hommes les seules personnes de leur foyer à être inscrites (34 % contre 22 % pour les hommes); que les livres qu'elles empruntent sont moins souvent lus par d'autres que les livres empruntés par les hommes (72 % contre 85 %). Ces quelques données semblent mettre à mal le cliché ancien sur les pratiques des femmes dans les bibliothèques, qui les décrit comme monomaniaques de l'imprimé et approvisionnant l'ensemble de la famille. L'enquête montre, au contraire, que s'il y a une spécificité féminine, c'est bien de ne pas assumer un rôle traditionnellement reconnu comme spécifiquement féminin – les seules disparités sensibles, en effet, portent sur le travail à la bibliothèque chez les jeunes femmes. En termes d'usage, les femmes sont des usagers comme les autres¹⁰.

On le voit, à l'intérieur de la population que constituent les usagers, de grandes différences peuvent se faire jour. L'âge et, à un moindre degré, le statut familial semblent les deux discriminants principaux, alors que le sexe semble avoir moins d'influence. L'usage de la bibliothèque serait ainsi lié à une biographie du lecteur-usager, où joueraient à la fois un besoin de bibliothèque et une envie de bibliothèque. Si les jeunes ont une pratique intensive du travail sur place, ce n'est pas parce qu'ils sont jeunes, mais parce qu'ils utilisent la bibliothèque pour leurs études. Si les 25-45 ans accompagnent souvent des enfants à la bibliothèque, c'est parce qu'ils en ont une pratique familiale. Nous reviendrons au chapitre III sur un autre facteur discriminant: le rapport au livre et à la lecture. En effet, c'est lui qui souligne les frontières entre usagers et non-usagers mais aussi entre usagers inscrits et usagers non-inscrits.

10. On peut mettre cette analyse en relation avec la dernière enquête sur les publics de la Bpi (Christophe Evans, *La Bpi à l'usage*, Bpi / Centre Pompidou, 1998) qui montre, là aussi, la disparition de pratiques spécifiquement féminines. Christophe Evans explique notamment ce phénomène par la sur-représentation des filles dans la population étudiante. Les étudiants représentant 72 % des usagers de la Bpi, la moyenne des usages est mécaniquement proche de celle des étudiantes; le même phénomène se produit dans les bibliothèques municipales.